

L'argot actuel des malfaiteurs

Un glossaire de Fresnes

M^e Maurice Garçon nous transmet une liste de mots recueillis en 1946, à la prison de Fresnes, par un de ses clients. L'informateur n'était pas « du milieu » : un accident l'avait tenu, plusieurs mois, en cohabitation forcée avec des professionnels, dont le langage l'intéressa.

La liste de M^e Garçon, aux articles presque aussi précieux par des réattestations que par des données neuves, se termine sur une formule « et mille que j'oublie... » qui nous fait désirer une suite.

J'ai transmis cette liste à notre collaborateur Gaston Esnault, qui nous en donne le commentaire.

A. D.

casser = cambrioler.

un casse = un cambriolage.

un casseur = un cambrioleur.

faire un casse = *faire un travail* = *faire une affaire*.

une plume = une pince monseigneur.

s'arracher = s'évader.

aller au fade = partager.

la jaffe = la pitance.

jaffer = manger.

la trique ou *le bâton* = l'interdiction de séjour.

une briquette = un million.

un maton ou *un gaffe* = un surveillant.

un bricard = *id.* chef.

le curieux = le juge d'instruction.

un feu ou *un calibre* = un revolver.

une saquenne = un couteau.

un braquage = une attaque à main armée.

une pige = un an.

un marquet = un mois.

un laxon ou *un laxet* ou *un paqueçon* = un paquet.

un colibard = un colis.

un raide ou *un sac* = 1 billet de mille francs.

une berlue = une couverture.

la turne ou *la cellotte* = la cellule.

la galletouse = la gamelle.

la piquouse = la piqure.

un bénard = un pantalon.

les douilles = les cheveux.

la bécane = la guillotine.

battre à Niort = nier.

un farfadingue = un fou.

les targettes = les souliers.

les éponges = les poumons.

les étiquettes = les oreilles.

les tabourets = les dents.

la bafouille = la lettre.

l'alpague = la prise de corps.

alpagner quelqu'un = l'arrêter.

le soumac = le sous-directeur.

le brignol = le pain.

le razif = le rasoir.

la *calbombe* = la lampe.
 aller au *mitard* = aller au cachot.

une *bûche* = une allumette.

une *livre* = cent francs.

un *morlingue* ou un *crap* = un portefeuille.

repasser *quelqu'un* = le duper.

un *repassage* = une escroquerie.

une *plaidoirie* « *champion* » id est, à nulle autre pareille.

« *champion* » devient un adjectif et tout peut être *champion*, des cheveux, des chaussures, le temps, etc., etc.

bidon : *idem*, adj. ex. une *affaire bidon* id. est une affaire imaginaire.

se faire la malle ou *la valise* = partir.

tomber = être arrêté

gamberger = penser en se faisant du souci *g^t*, ou *simp^t* penser.

Nombre des mots ci-dessus ont l'intérêt de s'inscrire en faux contre la vision romanesque de l'argot « essentiellement révolutionnaire », « sans cesse renouvelé » pour des fins « cryptologiques », « fuyant, insaisissable », « mort dès l'instant qu'il est enregistré » ; car voici leur datation première, (1628 = Chéreau ; 1791-1800, procès d'Orgères ; 1821, Ansiaume ; 1835, Raspail ; 1836, *Voleurs*, de Vidocq ; 1866, Delvau ; 1883, Macé, dans Larchey ; 1900, Nouguier (ms.) ; 1901, Bruant ; 1927, Dussort mss.) ; 1928 et 1935, Lacassagne ; 1931, Chautard) :

gaff(r)e (Sergent : 1455 ; Sentinelle : 1799) Gardien : 1827. — *jaffe* (Ecume dans les patois de l'Est, d'où *jaffer* Ecumer de colère, 40° d'artill. 1918) Potage : 1628 ; Repas : 1927. — *travail* Vol : 1797. — *turne* Maison : 1800 ; Chambre : 1866. — *douilles* Cheveux ; *affaire* Vol ; et *tomber* Etre arrêté : 1821.

repasser qqn, l'Escroquer par charriage : 1835. — *curieux* (Commissaire de police : *Mémoires de Vidocq*, 1828), Juge d'instruction : 1835, chanson du *Gouépeur*. — *berlue* Couverture ; *pige* Année ; et *marquet* Mois : 1836. — *sac* Mille francs : 1847, Féval, *Fils du diable*. — *livre* Cent francs : 1875 (peut-être 1860, lettre d'une détenue).

bénard Pantalon (*pantalon à la Bénard*, à pattes d'éléphant) : 1876. — *trique* Interdiction de séjour : 1878, Rigaud. — *cellotte* Cellule ; et *morlingue* Portemonnaie : 1883, (*morningue*, Monnaie, erreur d'audition de Rigaud, 1878). — *bâton* Interdiction de séjour : 1883 dans Chautard. — *mitard* Cachot : 1886, Moreau. — *galtouse* Gabelle : 1886 Merlin (*galtosse* : 1881, Rigaud). — *feu* Revolver : 1899 dans Chautard, et 1916, Carco, *Innocents*.

casse, apocope de *cassement*, Cambriolage : 1900. — *casser*, absolument, Cambrioler : 1901 (*casser une porte, un bureau, un coffre* : 1791-1800). — *casseur* Cambrioleur : 1927 (*casseur de*

portes : 1841, Joigneaux). — *battre à Niort Nier* : 1900 (fusion d'*aller à Niort*, XVI^e s. et *battre Niort*, Bruant). — *crap* Portemonnaie : 1907 dans Chautard (*crapaud* : 1847) . — *targettes* Souliers ; et *bafouille* Lettre : 1914, 115° d'inf. — *brignol* Pain : 1914, armée suisse, et 1943, maquisards. — *piquouse* Injection : 1922, Lacassagne. — *raide* (vers 1837, faux rouleau d'or à usage de charrier, Jacquinet) Mille francs : 1927. — *gamberger* Réfléchir : 1927 (*comberger* Compter : 1836 ; *gamberger* Compter : 1844). — *aller au fade* (au *fadage*) Partager ; et *étiquettes*, Oreilles : 1931. — *calibre* Revolver ; et *rasif* Rasoir : 1935.

La notation des milieux sociaux est amusante. Si c'est M. Fernand Trignol qui nous indiquait, en octobre 1946, *aller au refill de ses éponges*, Cracher ses poumons, c'est de maçons que j'ai recueilli *étiquettes* Oreilles, en 1937 ; — parmi des dentistes, *les tabourets de la salle à manger*, en 1931 (Bruant dit *les tabourets de la gargote*) ; — chez les cyclistes pro : *gamberger*, Se faire du souci, 1927 : « Tonin [Magne] est un type qui gamberge », André Leduc ; — et un Eliacin de treize ans me demande, Janson de Sailly, 1935, si je sais ce que c'est qu'un feu. — En revanche, Dussort réserve *douilles* au « jargon du milieu » et s'indigne que Sainéan le cote « populaire ».

Le *soumac*, Sous-directeur de prison, est évidemment le mâle de la *sous-maq'*, sous-maîtresse de maison close. — *Bricard*, « Surveillant-brigadier », dit Dussort ; dans l'armée, c'est le Brigadier, 61° d'artill., 1931, 30° dragons, 1937. Les prisons disent aussi *bric*, c.-à-d. *brigadier* (*brigadier-fourrier* > *bricfour*), d'où *briquet* et *brigand*. — *Plume*, Pince, est très monte-en-l'air, dès 1866 ; mais de 1890 à 1920, à Tours et à Nantes, les ouvriers du rail dénomment *crayon* leur Pince d'1 m. 60, 8 cm. de diamètre, poids 20 kgs, qui sert à riper, à rectifier, la pointe se fichant au long du rail ou de la traverse, et le bout renflé pouvant servir de masse.

Dans les nouveautés de Fresnes, trions d'abord les dérivés : *jaffer*, Manger, littéralement souper. — *braquage*, Attaque à main armée, armée d'un feu, du français *braquer* un canon, mais recevant pour complément l'homme visé, exemple Carco, *Traduit de l'argot*, p. 44. — *alpague*, Prise de corps, substantif verbal d'*alpaguer*, Arrêter (Simonin, *Voilà taxi*, 1935), et distinct d'*alpag*, Veste. — *farfadingue*, Fou, c.-à-d. *farfadet*, soit chevauché par le synonyme *dingue*, soit suffixé par le synonyme *fôlingue*.

— Analogue à *colibri*, *Colis* (appliqué à un sot ou à un laideron), *colibard* a un suffixe de fantaisie, qui rappelle *Colibard* de la chanson du *Rondibé du Radada* (datable de 1907) ; dans le bas Maine, vers 1890, un *colibar* est un Homme qui se mêle de mariages.

Laçon, Paquet, est l'apocope de *laçonpem* (1935), largonji de *paçon* (1900) ; — *laqué*, Paquet, est louche : un suffixe *-cè* n'est signalé que dans *maqué*, Patronne de... la sous-maq ; je crains une confusion avec *lacsé*, largonji très usuel de *sac*.

Saquenne, Couteau, est une variante neuve de *saccagne* et *saccail*, Couteau spécial du coupeur de poches, à lame arrondie, signalé dès 1887 par Macé. Ce *saccail*, Nougier le fait masculin, en le définissant « Couteau, poignard », avec *sacailier*, *sacagner*, *Poignarder* ; mais Dussort, féminin : « une bonne saccaille pradel », à props de meurtre. Mot italien, probablement métonymie de *saccaja*, Besace, Poche.

Pour Dussort, le *maton* est l'Agent de la sûreté ; *mater* qqn, le Surveiller, et, intransitivement, Faire l'espion, est usuel à Paris ; *mata* !, Attention ! Chut !, très algérois, très cagayous.

S'arracher, *S'évader* : intensif de *se tirer*, *se sortir*. Une paysanne ne veut pas qu'on lui ait *arraché* une dent, elle se l'est fait *tirer*. Mais les poilus, au 81^e territ., 1914-1917, *arrachent* une brosse de leur sac, un crayon de leur poche ; « Avec deux musettes, dans un boyau, on ne peut pas s'arracher » ; « Ha ! y en a-t-il des milliers de bonshommes à la gare de Saint-Just ! Quatre trains pleins ! on ne sait pas d'où ça s'arrache ! »

Outre la raison que toute machine est *bécane*, *Raboteuse* (1870), *Bicyclette* (1889), *Chaudière de bateau* (1895), *Batteuse* (1906), la *Guillotine* l'est éminemment, car, en 1829-1847, on l'appelle *la machine*, *la mécanique* (« la Veuve.., nom terrible de la Mécanique », Balzac, *Dern. incarn.*), et, en 1879, *bourreau* et *aides-bourreaux* se qualifient *mécaniciens*.

Terminons, en faveur de *briquette*, Million, par une prière d'enquête dans les banques. En juin 1945, à l'échange national des billets, Maurice Prigniel entendit les caissiers préciser les quantités par les noms de *liasse*, pour 10 billets de mille, et ceux de *botte* et de *brique*, sans bien saisir si la *botte* était de 100 et la *brique* de 1000, ou le contraire ; par cette seconde alternative, *briquette* serait limpide. Mais des employés du Crédit Lyonnais, en janvier 1947, ignorent *brique*, et ils désignent par *botte* la

Quantité de billets que le siège social conserve au compte de chaque payeur de succursale et à laquelle il fait des *prises de sang*. D'autre part, en 1929, dans les bureaux des quotidiens, une Pile de journaux pliés est une *brique*...

Résumons. Notre prise de sang sur Fresnes corrobore que le lexique des malfaiteurs n'est ni artificiel, le largonji même, ce qu'il a de plus artificieux, ayant des règles, — ni conventionnel, mais aussi traditionnel que le reste du français, — ni secret, car nul témoin réel n'a jamais parlé d'une initiation rituelle nécessaire pour en obtenir la clef, — et qu'une « mentalité spéciale » linguistique chez les gens que la morale réprouve est une chimère.

Gaston ESNAULT.